Ainsi vers 1200 avant J.-C., les Édômites du Mont Séïr habitent encore sous la tente. Le scribe égyptien se sert ici du vocable sémitique *ohēl* (en ugaritique *ahl*) pour désigner la tente du Bédouin. Leurs bestiaux sont sans nombre, ainsi que leurs richesses. Mais, par suite de leur organisation particulariste en clans indépendants les uns des autres, et toujours en discorde entre eux, les Édômites sont une proie facile pour une force coordonnée qui les surprend dans leurs foyers paisibles. L'armée égyptienne de Ramsès III a dû avoir peu de peine à piller les tentes de ces Bédouins dispersées sur de vastes distances à travers les steppes et les déserts. Après cette défaite, ou à la suite de défaites semblables, les Édômites ont dû se rendre compte de l'avantage qu'il y aurait à s'unir, à concentrer leurs forces pour mieux résister à des attaques futures, et à confier leur défense à un roi, élu parmi les chefs de leurs clans. Avec la réalisation de la royauté d'Édôm qui date de cette époque, nous rejoignons les données historiques de la Bible avec l'extrait de la Chronique des rois d'Édôm «avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël» (*Gen.*, 36, 31).

Là ne s'arrêtent pas les sources pharaoniques sur l'histoire d'Édôm. Elles prolongent encore et complètent les données bibliques sur les démêlés que le royaume israélite eut avec le royaume d'Édôm sous les règnes de David et de Salomon. Le premier *livre des Rois* rappelle l'action vigoureuse entreprise par David contre Édôm (I, *Rois*, 11, 14 et suiv.). Au dire de la Bible, les troupes israélites du général Joab mirent six mois à exterminer tous les mâles de ce pays. Quelques Édômites augmentés d'une poignée d'hommes de Paran parvinrent à s'échapper et mettre à l'abri, à la cour d'Égypte, le jeune prince Hadad, seul survivant de la maison royale d'Édôm. L'accueil que lui réserva Pharaon fut chaleureux à tel point qu'il accorda au jeune prince la main de sa propre belle-sœur. Hadad attendit en Égypte la mort de David pour retourner dans ses États et y faire valoir ses droits au trône [1].

Jusqu'à l'heure, on croyait connaître le nom de l'épouse du pharaon hospitalier qui avait reçu Hadad et sa suite. A trois reprises, le récit

---

[1] Albrecht Alt, *Israel und Ägypten*, Leipzig 1909 (*Beiträge zur Wissenschaft vom Alten Testament*, fasc. 6), p. 17, n. 1 et p. 18-19.